
Jim Morrison Ou Les Portes De La Perception

Jésus est un chef Indien
L'éternité a Tout Prix
Bibliographie nationale française
CAMION NOIR
Magazine littéraire
Le Bruit des crampons et autres souvenirs de foot
Asphyxiante Santé
Nos mots croisés
Quand la guerre cessera
Camion Blanc
La Nuit Où J'Ai Tué Jim Morrison
La Muz et l'Artiste
Les Mystérieuses, T2 : Jeux de miroir
Jim Morrison
L'Escroc du siècle
Achille des rivières et Stella des orages
Osmose
CAMION BLANC
Lazy Bird
Naissance
CAMION BLANC
Le pervers n'est pas celui qu'on croit
La pratique de l'au-delà
Physique

Tombeau de Jim Morrison
Doors
Depuis l'au-delà
Revue d' Archeologie et d'Archeologie Generale
CAMION BLANC
CAMION BLANC
Mon papa est un serial killer
Narco Business
Les derniers jours du rock'n'roll
La Montagne inversée
Dictionnaire des Musiciens
Camion Blanc
Camion Blanc
Le Coup au coeur
La Femme est l'avenir du rugby

Jim Morrison
Ou Les Downloaded
Portes De from
La gr.bonide.com
Perception by guest

VILLARREA

L

DEMARION

Jésus est un chef Indien
BoD - Books on Demand
Quarante ans que ça dure, quarante ans que les guerriers du

Punk et du Metal nous montrent leur détermination à ferrailer avec leur public et même, parfois, entre eux. « Nous étions les premiers Punks » déclare Ozzy Osbourne à propos des

débuts de Black Sabbath. Malgré les apparences, les frontières entre les deux genres sont parfois trompeuses et plus fines que ce que l'on croit. Ce livre va vous donner à lire les exploits de

Black Sabbath, Motörhead, Discharge, GG Allin, Bathory et de tous ces acteurs qui ont tant contribué à la naissance du Rock « extrême ». Le propos de l'auteur est bien de démontrer que les objectifs communs aux deux genres sont nombreux, et que la révolte, la frustration et la colère y ont trouvé différentes formes d'exutoires. Embarquez donc pour un voyage qui va démarrer dans les années 50 et la naissance du Rock'n'Roll pour vous emmener, par étapes, à découvrir tous les paliers franchis dans l'extrême et la provocation, que ce soit chez les Punks anglais de The Exploited, le malade mental du Grindcore Seth Putnam ou les étonnants artistes qui composent Diapsiquir. Punk, Hardcore, Thrash, Black, Death, Grind, Indus, Heavy ou Speed y trouveront toute leur place, pour aboutir à un questionnement autour de l'impact de ces fous furieux du Rock sur notre monde et l'avenir potentiel de ces mouvances. Embarquez à bord pour faire monter les décibels !

L'éternite a Tout Prix
CAMION
BLANC
L'auteure qui a signé Bondrée, lauréat du prix Arthur Ellis, du prix Saint-Pacôme ainsi que d'un prix littéraire du

Gouverneur général, propose avec Lazy Bird une autre incursion au sud de la frontière américaine, suivant ici les traces de Bob Richard, mélomane albinos talonné par la mort. Qui est cette Lazy Bird qu'il croisera sur sa route ? Un oiseau rare ou un oiseau de malheur ? Une pièce musicale de John Coltrane ou une jeune fille perdue ayant un penchant prononcé pour le milk-shake,

les gommages Bazooka et Jim Morrison ? Toutes ces réponses se valent, mais la véritable question est plutôt de savoir à qui appartient la mystérieuse voix hantant les nuits de l'animateur de radio établi depuis peu à Solitary Mountain. Dans la petite communauté, la menace plane, puis les cadavres de femmes se succèdent pendant que l'étau se resserme inexorablement autour de Richard.

Bibliographie nationale française
Stock
Les Rebelles du Rock rassemble plus d'une trentaine de longs portraits des figures les plus remarquables du genre. De Hank Williams à Alan Vega, d'Elvis Presley aux Cramps, de Woody Guthrie à Iggy & The Stooges, en passant par les Hell's Angels et William Burroughs – pour n'en citer que quelques-uns –, c'est avec passion et précision

que Marc Dufaud fait revivre les parangons mythologiques qui ont fait parler l'électricité et trembler la société depuis une cinquantaine d'années. Multipliant les informations singulières, sa plume pleine de lyrisme est un antidote aussi salubre que vivifiant contre l'amnésie et la fadeur dominantes.

CAMION NOIR CAMION BLANC
40 ans après la disparition brutale du chanteur des

Doors, la légende tient toujours : l'ange noir du Rock'n'Roll est mort dans sa baignoire "... " Faux ! " témoigne avec force Sam Bennett. Dans la nuit du 2 au 3 juillet 1971, Jim Morrison n'était plus accoudé au bar du Rock'n'Roll Circus... Et les WC étaient fermés de l'intérieur. Quand Sam arriva, c'était trop tard... Derrière le témoignage du créateur du temple des années rock, à Saint-Germain-des-

Prés, c'est toute la ballade de Jimmy, enfant maudit des Sixties qui défile. Qui était vraiment Jim Morrison, barde et poète d'un autre temps ? Était-il habité par la haine de soi et guidé par une quête impossible en forme d'autodestruction ? Poursuivi pour " incitation à la lubricité et à la luxure " après un concert " scandale " à Miami, il avait trouvé refuge en France, en avril 1971. Trois mois

<p>plus tard, il était mort... Ce livre signe le requiem des années " Sexe, Drogue & Rock'n'Roll "... <i>Magazine littéraire</i> Hachette Romans Attention ! En lisant ce livre, vous allez pénétrer dans le côté obscur de la force ! Au cours de ses 1000 pages, préparez-vous à croiser les groupes les plus sulfureux et méchants, les artistes les plus désaxés et les musiciens qui ont été le plus loin dans</p>	<p>l'expérimentation et la haine sonores. Attendez-vous à découvrir les albums et les titres les plus violents, les plus rapides, les plus sombres, les plus barrés, les plus morbides, les plus transgressifs, les plus angoissants, les plus nihilistes, dans quasiment tous les genres de la musique moderne : rock, metal extrême, punk, hardcore, grindcore, new wave,</p>	<p>rap, électro, musiques indus, d'avant-garde et expérimentales, etc. 371 disques de 334 groupes et artistes de toutes les époques depuis 1954 sont ainsi analysés dans cette nouvelle anthologie, la plus complète sur le sujet au point d'être quasi définitive car toutes les limites ont été atteintes. Jérôme Alberola parachève son exploration de la matière musicale, en s'enfonçant</p>
---	---	---

profondément au-delà des frontières du conformisme artistique et commercial, mais aussi dans les ténébreuses et tourmentées circonvolutions de l'âme de musiciens qui, parfois avec génie, parfois en pleine démence, ont eu pour ambition de repousser ces limites, quitte à s'injecter les pires substances, commettre les actes réprouvés par la morale et la loi, ou faire hurler de véritables

pensionnaires d'hôpital psychiatrique. Quelles ont été leurs motivations, quelles sont celles des auditeurs qui s'adonnent à leurs excès ? Pourquoi et comment l'extrémisme et la transgression se sont développés dans la musique moderne, parfois en la balafrant, parfois en la faisant progresser, comme ils ont agressé la bien-pensance de la société en révélant ses propres

excès, ses travers et ses fragilités. Déjà auteur de 4 ouvrages de référence, Jérôme Alberola vous guide dans ce voyage dantesque sur la route à double-sens (interdit) menant de l'enfer au paradis des délices auditives et spirituelles, dont personne ne reviendra indemne. Osez-vous le suivre ?

Le Bruit des crampons et autres souvenirs de foot CAMION BLANC
Tout est là

<p>visite vingt années d'activités d'un groupe unique dans l'histoire de la musique en France, et retrace sa trajectoire étape par étape, depuis les incantations lyriques et enflammées des débuts jusqu'à la recherche de transcendance sonore et poétique, pour aboutir à un Noir Désir multiple et harmonieux, dont le souffle musical est la respiration de ce monde, avec ses fracas et ses</p>	<p>grâces, sa sensibilité et sa violence, sa technicité et son épure. Selon les mots de son chanteur Bertrand Cantat, qui croit « en un groupe animé de plusieurs métamorphoses », Noir Désir a parcouru les deux dernières décennies en imprimant sa marque unique à la musique française, produisant dans une première période un rock incandescent nourri de textes</p>	<p>fortement lyriques et poétiques (Où veux-tu qu'je r'garde, 1987 ; Veuillez rendre l'âme (à qui elle appartient), 1989), avant de s'engager sur la voie d'un rock radical, énergique et transcendant (Du ciment sous les plaines, 1991 ; Tostaky, 1992 ; Dies Irae, 1994). Malgré son vaste succès, Noir Désir n'hésite pas à suivre son propre chemin dès 1996 (666.667 club) et à ouvrir sa musique à</p>
---	--	---

d'autres horizons (One trip One noise, 1998). Noir Désir, "Tout est là" fait revivre tous ces moments de la carrière de Noir Désir grâce à de nombreux témoignages des membres du groupe et une documentation très complète. Les photos de Youri Lenquette, qui suit Noir Désir depuis 1986, viennent enrichir la narration très vivante de cette histoire faite d'engagement, d'intégrité,

d'humanité et d'humour, et qui croise la route de nombreux artistes, de Brigitte Fontaine aux Têtes Raides, de Léo Ferré à Sonic Youth, de Manu Chao à Fugazi.

Asphyxiante

Santé FeniXX

Le Dictionnaire des Musiciens réunit près de 2 000 articles (un record !) empruntés au fonds de l'Encyclopaedia Universalis. De l'Antiquité à nos jours, de la musique classique au jazz, à la pop et à la world music,

d'ABBADO (Claudio) à ZUMSTEEG (Johann Rudolf), tous les acteurs de la création musicale sont de la fête. En premier lieu les compositeurs et les interprètes, bien sûr, mais aussi les musicologues, les producteurs, les directeurs de troupe : bref, tous ceux qui font de la musique le plus divers et le plus vivant des arts. Un coup d'œil à la liste des entrées donne une idée de

l'inépuisable diversité du sommaire : 150 chefs d'orchestre, 300 instrumentistes, 250 auteurs et interprètes de jazz et de blues, 100 auteurs et interprètes de chansons, 200 chanteurs et chanteuses d'opéra, près de 1 000 compositeurs..
 . Toute la musique déployée pour vous sous la conduite des guides les plus compétents. Un index facilite la consultation du Dictionnaire des Musiciens,

auquel ont collaboré 200 auteurs, parmi lesquels Philippe Beaussant, Alain Duault, Alain Gerber, Dominique Jameux, Michel Philippot, André Tubeuf, Alain Pâris, Marc Vignal...
Nos mots croisés
 Encyclopaedia Universalis
 L'entreprise la plus prospère du Mexique ne figure pas au top 10 des sociétés aztèques et n'est pas non plus inscrite au registre légal du commerce. C'est un

consortium de cartels de la drogue qui inonde le marché mondial de produits illicites, de la cocaïne aux drogues de synthèse en passant par l'héroïne, et dont l'argent a infiltré 81 % du tissu économique et social du pays. En quatre générations, les petits contrebandiers mexicains des années vingt se sont transformés en puissances mafieuses et financières les plus influentes de la planète.

Ces capos ne sont plus des artisans mais des patrons de multinationales, en costume-cravate, qui utilisent Internet et l'artillerie lourde, habitent les quartiers huppés et sont protégés par des hommes à «oreillettes». Cette enquête nous plonge au coeur du narco-business mexicain. L'auteur dresse le portrait de ces hommes, fils de bonnes familles ou de paysans, devenus des hommes d'affaires millionnaires qui éliminent de sang-froid ceux qui les gênent : juges, policiers, procureurs, journalistes, hommes politiques... et concurrents. À travers ce récit, c'est aussi un pays qui se dessine : la violence quotidienne, l'immigration, la pauvreté, la corruption, la politique et la question de son avenir : narco-dictature ou État de droit ? La journaliste enquête sur la mafia mexicaine, principale exportatrice de drogue au monde. Documents d'archives, journaux et entretiens avec les membres des cartels ou les historiens enrichissent son analyse de cette réussite industrielle et commerciale sans précédent.

Quand la guerre cessera
Milady
C'est l'histoire d'Achille, qui rêve de rivières tumultueuses et d'aventures

trépidantes.
Des rêves
merveilleux
qu'il quitte à
regret pour
rejoindre son
fauteuil, son
corps
paralysé.
C'est l'histoire
de Stella, qui
s'échappe
dans la
musique. Elle
rêve d'un
désert
menaçant au-
dessus duquel
gronde
l'orage. Et
d'une voix qui
l'appelle à
l'aide. C'est
l'histoire de
deux voisins.
Celle des
épreuves
qu'ils
traversent.
Celle de leur
amitié qui va
leur permettre

de guérir.
Camion Blanc
Presses Paris
Sorbonne
Au fil des
pages, une «
héroïne du
quotidien » se
raconte. La
perte violente
de ses deux
parents.
L'enfance
chez une
grand-mère
originale dans
le Jura. La «
montée » à
Paris. Les
rencontres
avec Eugène,
le plasticien
héroïnomane ;
Harald, le
comédien
philosophe. La
colocation
avec Franck,
un financier
torturé, et
Martin, hanté
par un

judaïsme mal
assumé qui le
mènera au
suicide : un
triangle
amoureux à la
Jules et Jim.
Les deuils.
Une
disparition.
Une
grossesse. Le
voyage aux
États-Unis. Le
retour à Paris.
L'amour enfin,
le calme,
peut-être,
avec Julien, un
instituteur
communiste
et rentier. « Et
si les guerres
entre les
humains
n'étaient que
la
conséquence
de leurs
guerres
intérieures ? »
La Nuit Où

J’Ai Tué Jim Morrison Les Editions du Net
Ce livre raconte l’histoire d’hommes (et de quelques femmes) avec des guitares, des voitures de sport, des micros, des cuirs, des chaînes, des amplis et autre seringues qui leur faisaient franchir le mur du son et ruer dans les décors... Sorties de route ou tombées du ciel, quand on ne s’y envoyait pas d’une ligne ou d’un rail : le

temps des comètes.
C’est l’histoire de quelques générations (au sens où l’entendirent les « Who »), pressées d’en finir avant que de vieillir qui prirent la route du rock, du succès et presque aussitôt de la postérité : morts à vingt dans les années 60, à vingt-sept dans les années 70, à peine le temps de se faire un prénom : Buddy, Eddie, Ritchie, Rickyn Jimi, Jim, Tim, Janis, Otis, Elvis, Vince, Marvin,

Freddie and co, tout le gotha de nos discothèques jusqu’à Kurt Cobain et son précoce Nirvana. Et puis aussi les demi-dieux : les derniers jours de Morrison à Paris, le traquenard de John Lennon au Dakota, la véritable mort d’Elvis, seul au sommet de son Hilton infernal, le jour où Marvin Gaye père, tua... Marvin Gaye fils, le jour où l’avion d’Otis Reading imita celui de Buddy Holly et piqua du nez vers le Never

More... Et puis tous les autres, dont les noms sont aussi méconnus ou oubliés que les succès ou les visages sont célèbres. Au fond, ce livre est l'histoire d'une route, qu'on pourrait appeler... 666, qu'empruntent depuis 50 ans des jeunes gens énervés et pressés de nous raconter que la vie est courte, sauvage et folle comme un bon vieux rock - deux minutes 30 de frisson - et qu'il faut en

vivre chaque seconde comme si elle était la dernière...
La Muz et l'Artiste Max Milo
 Scoop : la fin du monde n'a pas eu lieu !2012 : la fin du monde aura lieu le 21 décembre selon le calendrier maya. Une rumeur dit que le pic de Bugarach, dans l'Aude, sera épargné. Un emballement médiatique, peut-être plus ridicule que la ferveur millénariste, est déclenché. Les deux

auteurs sont au sommet de la montagne le jour-.2022 : dix ans plus tard, ayant survécu à l'Apocalypse, ils reviennent sur place. Ils prennent le temps de rencontrer les habitants, de remonter le fil de la rumeur. En s'engouffrant au coeur de la montagne dans une expédition plus que risqué, ils partent à la recherche des mystères de la région.
Les Mystérieuses, T2 : Jeux de miroir Grasset

La planète est
entre ses
griffes.
Jusqu'où ira-t-
il ? Il est le
favori de
l'élection
présidentielle
américaine. Il
promet de
résoudre la
crise
économique
mondiale. Sa
personnalité
charismatique
fait chavirer
les foules. On
le sait menacé
par une
mystérieuse
organisation
internationale
qui commet
des attentats
monstrueux
pour tenter de
l'abattre...
L'homme qui
s'apprête à
conquérir la
Maison-

Blanche est
pourtant le
plus grand
escroc de tous
les temps. Il
dirige un
empire
planétaire
basé sur des
faux
placements,
des trafics en
tout genre et
des crimes.
Dans un
secret absolu,
il accumule
des milliards
de dollars
tachés de
sang et de
larmes. À New
York, son ex-
bras droit
devenu SDF a
compris que
l'Amérique
court à sa
perte. Il sait
que le
candidat à la
présidence

incarne le mal
absolu. En
dépit de la
misère noire
qui l'accable,
il n'a qu'un
seul but en
tête : sauver
le monde
libre. Dans
quelques
jours, il sera
trop tard.
L'Escroc du
siècle Un
thriller
hollywoodien
qui met en
scène les
perversions
d'un
capitalisme
inhumain, où
l'honnête
homme est
broyé par
ceux dont le
seul but est de
s'accaparer
les richesses
du monde.
Jim Morrison

<p>Albin Michel Je me nomme Gabriel Wells. Je suis écrivain de romans à suspens. Ma nouvelle enquête est un peu particulière car elle concerne le meurtre de quelqu'un que je connais personnelleme nt : Moi- même. J'ai été tué dans la nuit et je me demande bien par qui. Pour résoudre cette énigme j'ai eu la chance de rencontrer Lucy Filipini. En tant que médiu m professionnell e, elle parle</p>	<p>tous les jours aux âmes des défunts. Et c'est ensemble, elle dans le monde matériel, moi dans le monde invisible, que nous allons tenter de percer le mystère de ma mort. <i>L'Escroc du siècle</i> Grasset Du classique en passant par le blues puis le rock, cet ouvrage rappelle combien la musique dans ses rapports avec les puissances du mal, satanisme en tête, a toujours suscité la</p>	<p>méfiance des autorités morales et des Églises. Se retrouvent au fil des pages les figures emblématique s du rock (Elvis Presley, Jerry Lee Lewis, Chuck Berry, les Beatles, les Rolling Stones, Led Zeppelin, Black Sabbath, les Doors), du hard rock (AC/DC, Iron Maiden, Slayer, Venom, Judas Priest), de l'indus (Marilyn Manson), du black metal (Mayhem, Burzum,</p>
---	--	--

Gorgoroth) et bien d'autres encore. Meurtres, suicides, incendies d'églises, accointances avec le néonazisme : ce livre nous plonge dans les flammes de l'Enfer au cours d'un voyage peuplé de figures démoniaques (Crowley, Kasso, LaVey, Manson, Ramirez...) pour tenter de savoir si le rock est vraiment le véhicule du Diable...
Achille des rivières et Stella des orages

Éditions Intervalles Histoires d'amour à Paris « Il y a Paris, il y a des rencontres, il y a Rome, le Mexique, les routes qui ne finissent jamais, il y a la musique, les rêves en bandoulière, il y a ce mois de mai, ces espoirs d'un autre monde, il y a vous. Il y a notre rencontre, le fil ténu d'une conversation qui nous emmène toujours plus loin, il y a nos yeux face à face qui en disent autant

que nos lèvres, il y a vos souvenirs et mes doutes, ma fièvre et vos sourires, cet échange entre nous. Parfois, dans certains lieux, on sent qu'il se cache une histoire, une personnalité ; on sent qu'il y a une âme derrière les moindres choix, une vie qui se promène dans l'espace en toute liberté. Pourquoi l'Alcazar ? Pourquoi cet homme-là ? J'ai regardé la feuille arrachée à mon carnet de

notes : cinq ou six dates peut-être et des mots griffonnés. Des mots comme les titres d'une aventure sans cesse recommencée , comme des nouveaux départs, des vies superposées... Des titres de chapitres ; déjà je le savais. » Un premier roman tout en finesse et tendresse, empreint d'émotions CE QU'EN PENSE LA CRITIQUE - "Une double réussite pleine de santé et de charme."

(Philippe Séguy, Point de vue) - "Ce pas de deux, à la fois sensuel et pudique, procure un étrange frisson." (Jean-Michel Ulmann, Impact Médecine) A PROPOS DE L'AUTEUR Daphné Kauffmann, journaliste et musicienne, partage son temps entre l'écriture et la chanson. Nos mots croisés est son premier roman. EXTRAIT Je ne savais de vous que ce que j'avais lu. Vous ne vous

livrez pas, le sujet vous ennuie et vous offrez tout juste aux scribes et journalistes de quoi alimenter leurs colonnes sur le Paris nocturne. Moins on sait plus on glose et dans ce drôle de monde qui naît quand meurt le jour, les rumeurs vont bon train. Vous auriez paraît-il fait le tour du globe en bateau avant de jeter l'ancre rue Mazarine pour construire l'Alcazar. Vous y êtes depuis, le jour et la nuit. Certains

disent même que vous n'en sortez pas ! Je me souviens de ce jour où j'y suis entrée : nous avions rendez-vous à l'étage peu avant l'ouverture. Vous n'étiez tout d'abord qu'une touffe de cheveux noirs en partie dissimulée derrière la cabine du disc-jockey. La tête dans les épaules vous étiez concentré sur la table de mixage où vos mains jouaient je ne sais quel air silencieux sur les mille manettes et boutons de

contrôle. J'aurais pu vous prendre pour un virtuose ou pour un savant fou. J'ai tout simplement cru que vous étiez technicien. J'étais en avance, sans doute un peu nerveuse : habituée aux concerts de mon groupe où j'endossais fièrement le double rôle de chanteuse-guitariste, je m'apprêtais ce soir, d'après le programme du lieu, à « poser ma voix sur des mixes endiablés ».

Juste le DJ et moi, drôle d'exercice. J'avais toutefois accepté sans hésiter : chanter à l'Alcazar cela changeait un peu des bouibouis de quartier et autres bars enfumés où nous nous produisions régulièrement avec Étienne. À cette heure-ci la Mezzanine était encore déserte. Les photophores scintillaient sur les tables et les serveurs impeccables répétaient tout juste leur futur ballet.

Une impression de légèreté et d'élégance se dégageait de cette scène encore vide. Je reprenais de l'assurance.

Osmose

CAMION

BLANC

La naissance ne saurait être biologique : on choisit toujours ses parents. Naître, c'est semer ses géniteurs. Non pas tuer le père, mais tuer en nous le fils. Laisser son sang derrière, s'affranchir de ses gènes. Chercher, trouver d'autres

parents : spirituels. Ce qui compte, ce n'est pas la mise au monde, mais la mise en monde. Naître biologiquement, c'est à la portée du premier chiot venu, des grenouilles, des mulots, des huîtres. Naître spirituellement, naître à soi-même, se déspermatoser, c'est à la portée de ceux-là seuls qui préfèrent les orphelins aux fils de famille, les adoptés aux programmés, les fugueurs aux

successeurs, les déviances aux descendances. Toute naissance est devant soi. C'est la mort qui est derrière. Les parents nous ont donné la vie ? A nous de la leur reprendre. Le plus tôt possible.
CAMION
BLANC
 Marchialy
 Au mitan des années 90, un jeune homme du nom de Jeff Buckley sortait un album du feu de dieu : Grace, le bien nommé. Un moment de grâce en

vérité, avec cette sublime reprise du « Hallelujah » de Leonard Cohen et des compositions originales dignes de son paternel, un père qui ne l'avait jamais reconnu, lui-même traumatisé par le souvenir de son propre père, grand-père de Jeff, revenu de la Seconde Guerre mondiale avec une pièce de métal greffée à même le crâne, et la folie en partage. De quoi revenir à Tim Buckley, au grand Tim

Buckley qui, parti d'un Folksong presque académique, est arrivé aux rivages du Free-jazz et de la musique contemporain e ; une musique soutenant toujours une poésie hallucinée - celle de Larry Beckett ou la sienne - devant autant aux bardes celtes qu'aux romantiques anglais, aux écrivains symbolistes qu'aux poètes surréalistes. Une sorte de faille sismique spatio-temporelle où

Mallarmé rencontrerait Frank Zappa, où Baudelaire s'acoquinerait avec Ornette Coleman, où Lewis Carroll tomberait dans les bras d'Erik Satie. Un monde étrange et féérique dont les éléments sont des couleurs et des sons. Son créateur est un certain Timothy Charles Buckley III, passé au-delà du rêve, de l'autre côté du miroir, un après-midi bleu de l'été 1975. Il y a presque un demi-siècle.

Autant dire
une éternité
qui aura vu
Tim Buckley
prendre la
force du
mythe et les
accents de la
légende. Voici
son histoire !
Lazy Bird
L'artilleur
« J'aime
l'odeur du
gazon
fraîchement
arrosé qui
monte vers les
tribunes.
J'aime acheter
des maillots.
J'aime suivre
les matchs de
mes fils et
discuter avec
leurs
éducateurs.
J'aime être le
monsieur qui
accepte de
faire équipe
avec les plus

petits quand
des gamins
m'acceptent
dans leur
match au
square. J'aime
aller au stade,
à Geoffroy
Guichard ou
ailleurs. J'aime
m'engueuler
avec mon
copain
Lyonnais les
soirs de derby.
J'aime que
mon cadet me
demande des
Mercurial pour
son
anniversaire.
J'aime écouter
les talks à la
radio. J'aime
parler de foot
au bureau.
J'aime écouter
mes garçons
me raconter,
avec tant de
détails qu'un
dîner n'y suffit

pas, les
incroyables
buts qu'ils ont
marqués dans
la cour
l'après-midi.
Je n'y connais
pas grand
chose, je ne
suis pas un
expert, mais
j'aime le foot.
Je l'ai toujours
aimé. Ces
souvenirs ne
m'appartienne
nt pas. Ils sont
à tous mes
frères de
terrain, les
anciens, les
contemporain
s, les futurs.
Ceux que je
connais et
tous les
autres. »
Naissance
Albin Michel
Le livre que
vous tenez
entre les

mains ne consiste pas en un classement des albums incontournables du rock. Pas tout à fait en tout cas. Il ne s'agit pas non plus du récit de la vie d'une célébrité. Gilles Rolland n'a pas composé de tubes, n'a pas réalisé le grand film de toute une génération et n'a pas collaboré avec des peintures. Ce qu'il fait, c'est écrire. Un journaliste furieusement indépendant né dans la froidure de

l'Aveyron, élevé à Carmaux, soit l'ex-ville la plus punk de l'ouest de l'Europe comme aiment à le dire celles et ceux qui ont de tout temps oeuvré à sa reconnaissance à travers la musique binaire à crête (ou pas) et qui aujourd'hui, exerce depuis la campagne toulousaine. Ce livre raconte donc son amour pour le rock and roll au sens large, à travers une sélection somme toute personnelle de

100 albums. Et s'il y est donc question de l'importance capitale de Lemmy Kilmister, de l'âge d'or de la musique psychédélique à San Francisco pendant les années 60, de Grace Slick du Jefferson Airplane, de Janis Joplin, de Dave Grohl, de Rammstein, des Guns N' Roses et de Johnny Cash, l'auteur en profite pour disserter au sujet de son obsession pour les T-shirts rock,

raconte ses années passées au sein de plusieurs groupes de reprises comme s'il avait joué avec les Rolling Stones, déclare sa flamme aux Beatles et aux Doors, tente de réhabiliter une gloire oubliée de la country et exprime sa passion concernant les lieux qui ont vu jadis se produire de grandes choses,

égrainant ici ou là des souvenirs relatifs (ou non) à ses séjours aux États-Unis. Ici, on parle d'Ozzy Osbourne avec la même déférence que si ce dernier avait trouvé un remède miracle à une maladie obscure pour mieux souligner le pouvoir du rock and roll. Un livre habité par un désir de transmission, que Gilles

adresse à ses enfants mais aussi à toutes celles et ceux qui comme lui, ne peuvent pas concevoir l'existence sans musique. Un voyage dans la psyché un peu bordélique d'un quadragénaire qui quelque-part, pense qu'il a toujours 20 ans, ici en pleine introspection, au coeur d'un univers dans lequel il se peut que vous vous reconnaissiez ...